

serviettes mouillées sur la tête, le ventre, les cuisses, emmaillottage dans des draps mouillés. Vous abaissez la température — c'est l'effet principal de cet agent thérapeutique.

Mais lorsque l'infection purulente est déclarée, lorsque le doute n'est plus possible, les bains froids ne doivent pas être employés ; il n'est plus temps.

En effet, ils ne serviraient qu'à abaisser la température, mais comme vous le savez, elle tombe souvent le matin jusqu'à 36°. D'autre part, tout l'organisme est envahi, les abcès métastatiques se sont formés, les bains froids ne pourront rien contre ces accidents ; ils seront donc absolument inutiles.

Il me reste à examiner une autre méthode toute nouvelle, inventée il y a quelques années par M. Fochier.

Elle consiste dans la provocation artificielle.

Le raisonnement qui a conduit M. Fochier à cette méthode est le suivant :

On voit des femmes atteintes d'infection purulente guérir. Les abcès métastatiques qui se forment, ne seraient-ils pas des abcès critiques ?

Si oui, il faut donc les provoquer artificiellement et fournir de la sorte à l'organisme une arme qu'il emploie lui-même pour se débarrasser de la maladie qui le tue.

M. Fochier a donc essayé, et après bien des tâtonnements, trouva que c'est avec l'essence de térébenthine qu'on arrivait à provoquer ces abcès.

Il injecte 1 gramme d'essence de térébenthine dans le tissu conjonctif sous-cutané. Ces injections peuvent être répétées tous les jours.

Le lendemain le tissu s'indure, puis gonfle ; la fluctuation devient manifeste, bref un abcès se forme. M. Fochier dit qu'il faut *bien se garder de l'ouvrir*.

Cette méthode a été beaucoup discutée. Des observations nombreuses furent publiées, les unes favorables, les autres défavorables.

Quant à moi, je l'ai employée deux fois et sans succès. L'injection de l'essence de térébenthine n'a pas empêché mes malades de mourir ; il est vrai que la suppuration, à laquelle M. Fochier attribue toute l'importance, ne s'était pas produite. En tout cas, je ne vous cache pas que j'ai peu de confiance en cette méthode.

Vous pouvez, si le cas se présente, y avoir recours, mais je vous le répète, je ne crois pas qu'elle vous donne des résultats satisfaisants.

J'ai fini.

Pour résumer les moyens thérapeutiques, disons :

Il faut soutenir les forces des malades, il faut les nourrir. Recourir à la quinine de préférence aux doses indiquées, employer les différents modes de l'hydrothérapie froide au début de l'affection, quand le diagnostic est encore douteux. Enfin, appliquer la méthode de M. Fochier.